



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



28/06/2013 - Psaume 33

Goûtez et voyez



Frère Pascal Marin

À quoi pense le psalmiste ? La prière qu'il murmure en secret aurait de quoi réjouir un cœur de pauvre ? Et qui est-il ce pauvre ? Qui ? Sinon le petit parmi nous, celui qui vit sans pouvoir sur les autres et qui est sans cesse exposé à la violence des injustes, à la merci des puissants. Mais un petit, un pauvre, celui qui n'a rien à lui, de quoi peut-il bien se réjouir ? De tout bien ! De tout ce qu'il reçoit de bon et qui lui fait aimer la vie. De mille petites choses, qui lui font traverser les épreuves du quotidien, porté par l'espérance. Il se réjouit du pain comme de l'amitié partagés. Dans la foule des visages déformés par le trouble des passions humaines, faces d'ombre que fuit la joie, le pauvre se réjouit à la vue d'un visage ouvert, qui lui sourit.

Un simple sourire, un instant, a pour lui l'éclat du Ciel : « Qui regarde vers lui resplendira sans ombre, ni trouble au visage. » Le pauvre se réjouit chaque fois que son chemin croise les pas d'un homme qui ne l'écarte pas avec mépris. Signe que cet homme-là ne place pas sa gloire en lui-même, mais en Dieu, père des pauvres. Il se réjouit au sortir d'un péril. Pas un os brisé ! Il se réjouit de pouvoir se glisser dans l'enclos du Seigneur, sous la protection de son ange. Il se réjouit de la déroute des méchants et de la délivrance du juste.

Jésus, en ta Passion tu as pris la place du pauvre, tu t'es laissé broyer par les pouvoirs de ce monde. Par l'enseignement de ta Passion, fais-nous aimer le pauvre, le petit, en nous et chez nos frères humains.